

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Jeudi 16 novembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Brompton, Jeudi 16 novembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Procès, République](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-11-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Jeudi 16 nov. 1848

Onze heures

Je n'ai encore rien de vous. J'espère bien qu'il viendra quelque chose dans la

journée. Vous avoir quitté hier à onze heures n'est pas du tout une raison pour que je n'ai rien aujourd'hui. Je vais à Richmond après déjeuner. Le train passe à Putney, à midi 3/4. J'espère être de retour assez tôt pour vous donner des nouvelles de ma visite. Cependant cela dépend un peu du Roi. La dernière poste part de Brompton un peu avant 5 heures.

Ce que je vous ai envoyé hier de Montebello, était un peu meilleur pour la Reine. J'ai eu le soir des nouvelles du médecin. Un peu meilleures aussi, mais pas tout à fait sans inquiétude. Dormez sur les Princes. Je voudrais qu'ils allassent à Holland-house. J'insisterai. Les premiers escomptes présentés par M. Ellis ont causé un vif émoi. Plus de 1000 fr. par jour. Le loyer n'est pas cher. Mais la table et tout le reste énormément cher.

Je ne comprends toujours pas bien les Débats d'hier. Ni M. Vitet non plus qui est venu hier dîner avec moi. Il suppose, comme moi, qu'on a eu à relever une impertinence, et à déjouer une rouerie de Th[iers]. Il est plus enclin que moi à croire à une faiblesse possible en faveur de Cavaignac. Mais le tout l'inquiète, et Duchâtel aussi. Et moi aussi. J'attends impatiemment quelque explication de G[énie]. Duchâtel a les mêmes nouvelles que moi sur notre procès. La cour, de concert avec le Cabinet, a décidé qu'elle en finirait avant l'élection du Président. Je soupçonne que les Républicains veulent avoir ce mérite-là envers nous, et ne pas le laisser à Louis Bonaparte. Je n'ai pas encore mes journaux de ce matin.

Je mettrai ceci à la poste en partant pour Richmond, de peur de retard. Si je reviens à temps vous aurez une autre lettre. Adieu. Adieu.

Midi Je viens de déjeuner et je pars pour Richmond. Il fait froid. Décidément Brighton est plus gai. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 16 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2487>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 16 nov. 1848

Heure Onze heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024



2162  
Brompton. Vendr. 16 Nov<sup>r</sup>. 1848.  
ch<sup>r</sup> Henry.

Je n'ai encore rien de neuf.  
J'espère bien que viendra quelque chose dans  
la journée. Vous aviez quitté l'air à  
cinq heures n'est pas du tout une raison  
pour que je n'aie rien aujourd'hui. Je  
vais à Richmond après déjeuner. Le dîner  
passé à Putney à midi 1/2. J'espère être  
de retour aux 6 heures sans donner de  
nouvelles de ma visite. Cependant cela  
dépend un peu du Roi. La dernière poste  
part de Brompton un peu avant 6 heures.

Le que je vous ai envoyé hier de  
Montebello était un peu meilleur pour la  
Reine. Plus au le soir de, nouvelles de  
médecins un peu meilleures aussi, mais pas  
tant à fait sans inquiétude. Bonnes nouvelles  
Prima.

Je voudrais qu'ils allaient à Kalland pour  
l'insisterai. Les premières lettres, pr<sup>o</sup>duits, par  
M<sup>re</sup> Ellis ont causé un vif intérêt. Plus de 1000 f.  
par jour. La luge n'est pas cher. Mais la

table et tout le reste s'arrangent d'eux.

pas pour Richmond.

Il ne comparez toujours pas bien L. B. de Brighton et plus j'ai

l'hier. Si m<sup>e</sup> Titet n'est plus qui se verra bien  
liées avec moi. Il suppose, comme moi,  
qu'on a eu à relever une impolitesse et à  
déjouer une rumeur de th. Il est plus enclin  
que moi à croire à une foiblesse possible en  
faveur de Lavaignat. Mais le tout l'inquiète,  
le Duchâtel aussi. Et moi aussi. J'attends  
impatiemment quelque explication de L.  
Duchâtel à la même nouvelle que moi des  
votre prochain. La Louis, de Louis avec le  
cabinet, a décliné quelle en finissait avec  
l'élection du Adrien. Le Compagnon que  
les publicains veulent avoir le mède la  
lucres aussi, et ne pas le laisser à Louis Adm.

Je n'ai pas encore mes journaux de  
matin.

Je m'envoie ici à la poste en partant  
pour Richmond, de puis de retour. Si je  
reviens à Paris, vous aurez une autre lettre.

Adieu, adieu.

Midi. Je vous en déjeune et je

amment cher.  
 pas pour Richmond. Il fait froid. De l'idée  
 mes pas bien le dit. Brighton est plus gai. Adieu Adieu.  
 qui est venu hier  
 mère, comme moi,  
 importante et à  
 Il est plus enclin  
 je t'en prie en  
 la toute l'ingratitude,  
 si aussi. J'ai l'air  
 publication de L.  
 quelle que soit due  
 l'œuvre avec la  
 n'aurait pas  
 l'ouvrage qu'il  
 la même la  
 l'œuvre de Louis Bon.  
 je t'en prie de  
 poste en passant  
 de retour. Si je  
 ma autre lettre.

Adieu et je